

Acquisitions récentes

Mario Béland

Volume 4, numéro 1, printemps 1988

Le séminaire de Québec, phare de la culture française en Amérique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7178ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. (1988). Acquisitions récentes. *Cap-aux-Diamants*, 4(1), 78–78.

Acquisitions récentes



Statue de saint Henri sculptée par Olindo Gratton et Philippe Laperle en 1890. (Musée du Québec).

D'abord commandée en 1887 à Louis-Philippe Hébert pour une niche de la nouvelle façade de l'église Saint-Henri-des-Tanneries, à Montréal, cette statue de saint Henri sera en fait réalisée trois ans plus tard par Olindo Gratton et Philippe Laperle. En 1887, ces derniers étaient alors à l'emploi du «sculpteur national». Au départ d'Hébert pour Paris, l'année suivante, ils fondèrent la maison «Gratton et Laperle, artistes-sculpteurs» et priront jusqu'en 1891 la relève de leur ancien patron dans le domaine de la statuaire religieuse. Si Laperle demeure encore un artiste méconnu, le récent mémoire de maîtrise de Bernard Mulaire a démontré que Gratton joua dans la région de Montréal un rôle similaire à celui de Louis Jobin pour celle de Québec. Son oeuvre majeure reste l'ensemble de 13 statues monumentales qu'il réalisa entre 1892 et 1900 pour la façade de la cathédrale Marie-Reine du Monde, à Montréal.

Henri II de Bamberg, empereur d'Allemagne de 1002 à 1024, est ici représenté avec ses insignes impériaux: la couronne, le globe et l'épée. L'oeuvre très imposante a été exécutée selon le procédé du repoussé-estampé. Cette technique consiste à frapper des feuilles de métal (cuivre ou plomb) pour leur faire épouser exactement les formes d'un modèle sculpté en bois. Les feuilles martelées sur ce support sont ensuite fixées à l'aide de clous ou de rivets, et assemblées entre elles par soudure.

Selon Mulaire, ce *saint Henri* constitue une pièce majeure de Gratton et Laperle, rare et précieuse en raison du nombre restreint des oeuvres produites par ces deux sculpteurs et encore disponibles sur le marché de l'art québécois. Cette première oeuvre de Gratton et Laperle à entrer dans les collections du Musée du Québec apporte ainsi un exemple de grande qualité de la production statuaire religieuse de Montréal au tournant du siècle.



Statuette de plâtre représentant un raquetteur. Elle est l'oeuvre de Jean-Baptiste Côté et Aurelio Bertoni. (Musée du Québec).

Cette statuette porte une inscription donnant les noms du sculpteur-auteur du modèle et du mouleur de même que la date d'enregistrement du tirage en plâtre. Si la carrière et l'oeuvre de Jean-Baptiste Côté, fameux sculpteur de Québec, sont relativement bien connues, il en va tout autrement du mouleur Aurelio Bertoni. Sa présence nous est signalée dans les annuaires des villes de Montréal et de Québec comme artiste-statuaire, d'abord dans la métropole en 1882 et 1883, ensuite dans la capitale en 1885 et 1886. Bertoni aurait donc tiré ce moulage peu après son installation à Québec. Il s'agit du seul plâtre retracé portant le nom de Côté et aussi de la seule collaboration connue entre ce sculpteur sur bois et un statuaire-mouleur italien. À cet égard, le Musée du Québec possède déjà un *Raquetteur* en bois attribué à Côté qui aurait pu servir de modèle original au moulage en plâtre.

Le plâtre polychrome représente un raquetteur, membre d'un club sportif, en marche, et qui tenait à l'origine un flambeau. À la fin du XIX^{ème} siècle, les clubs de raquetteurs étaient certainement parmi les plus populaires et aussi parmi les plus actifs des associations de sports d'hiver. *L'Événement* du

13 janvier 1885 rend compte d'une «démonstration» à Québec où 300 raquetteurs portaient un flambeau. Chaque club était identifié par des éléments de son costume et des couleurs spécifiques. Ainsi, les clubs *Aurora* de Québec et *Trappeur* de Montréal se distinguaient-ils par un costume bleu, tel celui de notre statuette en plâtre. Or, le 16 février 1885, 400 membres du *Trappeur* rendaient visite aux raquetteurs de Québec. Le moulage a très bien pu être produit en guise de souvenir ou de trophée pour commémorer cet événement.

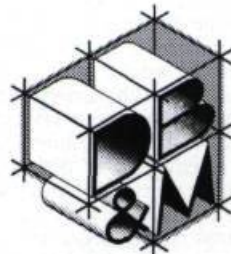
La représentation du raquetteur sportif fut diffusée tant par le biais de l'imprimé que par celui de la sculpture. Le *Canadian Illustrated News* du 29 septembre 1877 mentionne ainsi la présentation, à l'Exposition provinciale de Québec, d'un *Raquetteur* en plâtre façonné par Van Luppen. Le sujet fut même repris en sculpture sur glace lors des carnivals d'hiver de 1885 à Montréal et de 1896 à Québec. Tout en présentant un intérêt documentaire certain, le *Raquetteur* de Côté et Bertoni s'inscrit donc dans un courant d'imagerie populaire québécoise de la fin du XIX^{ème} siècle. ♦

Mario Béland
Conservateur de l'art ancien

1. Olindo Gratton (1855-1941) et Philippe Laperle (1860-1934), *saint Henri*, 1889-1890; bois recouvert de cuivre, 300 × 120 × 105 cm. Don de monsieur Conrad Dorion de Boucherville en 1986 (86.102).

2. Jean-Baptiste Côté (1832-1907) et Aurelio Bertoni (?), *Raquetteur*, 1885; plâtre polychrome, 70 × 50,5 × 9 cm. Inscriptions (sur la base): «A. Bertoni — enregistré 16.2.1885 / A. Bertoni — 2.1885 J.B. Côté Sculpt.» Acquis en 1987.

Les photographies publiées dans cette page sont l'oeuvre de Patrick Altman du Musée du Québec.



**d'Anjou, Bernard
& Mercier, architectes**
850, rue St-Vallier Est
Québec, G1K 3R4
(418) 694-9731